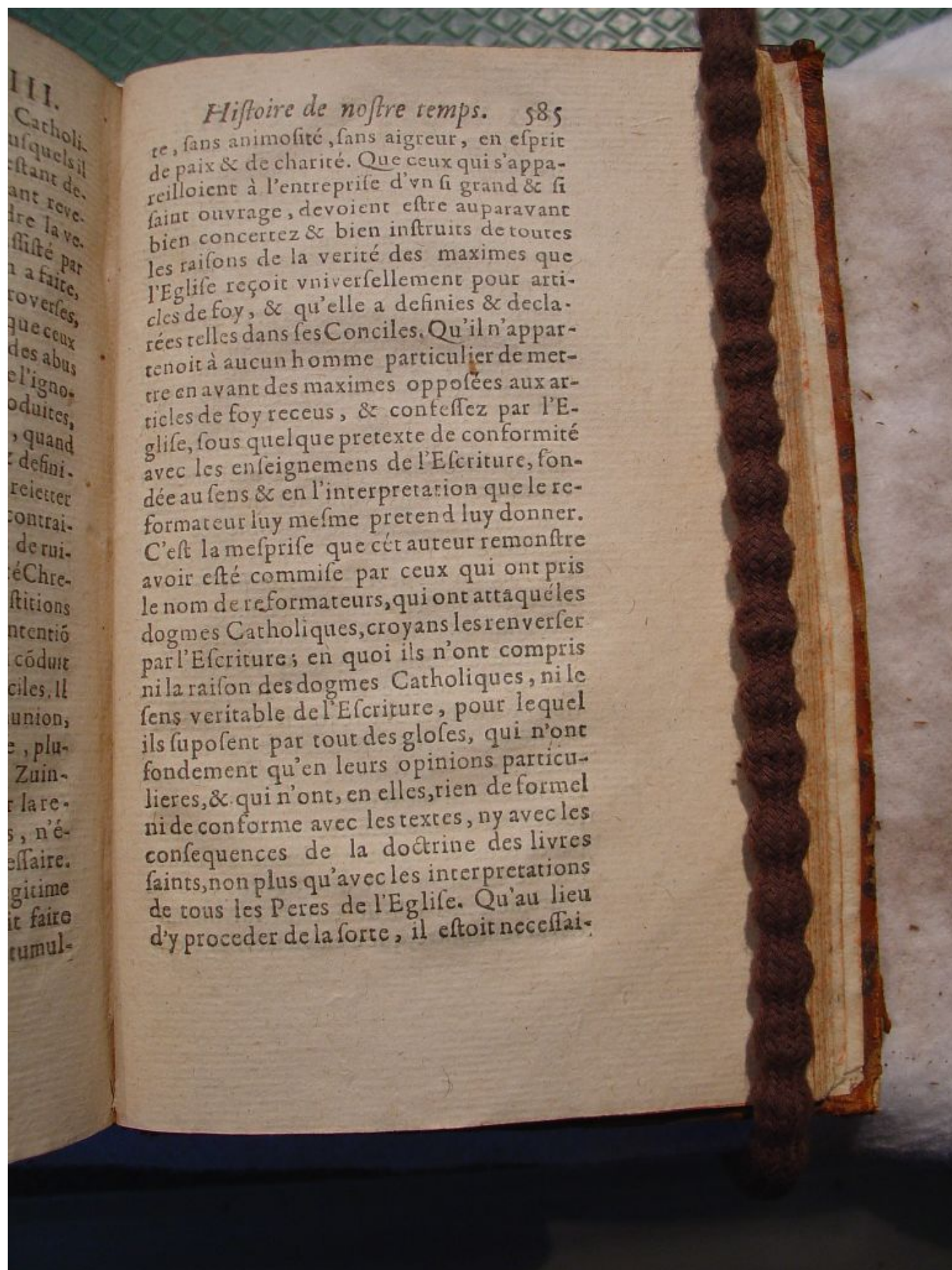
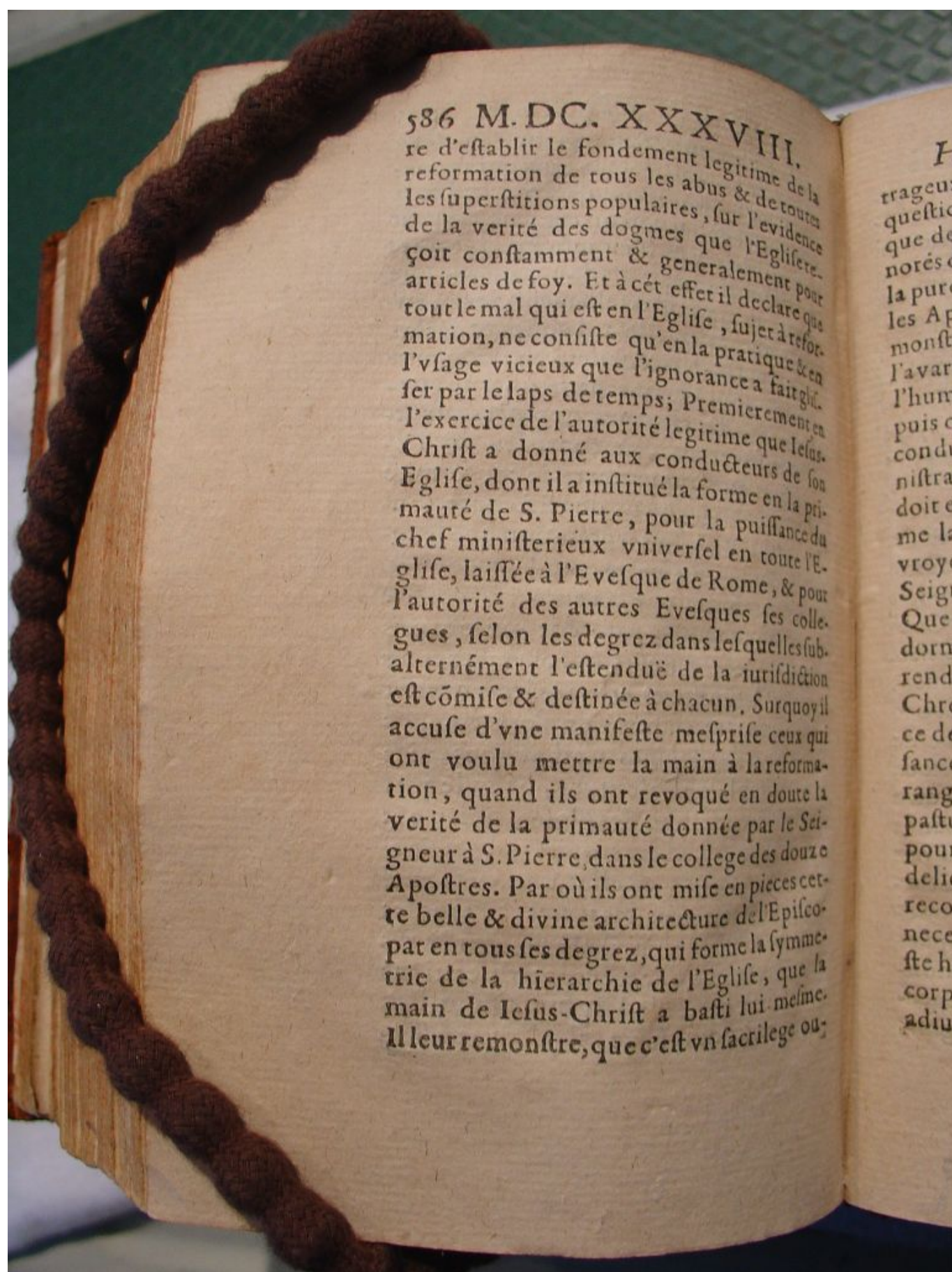


1638_585.jpg



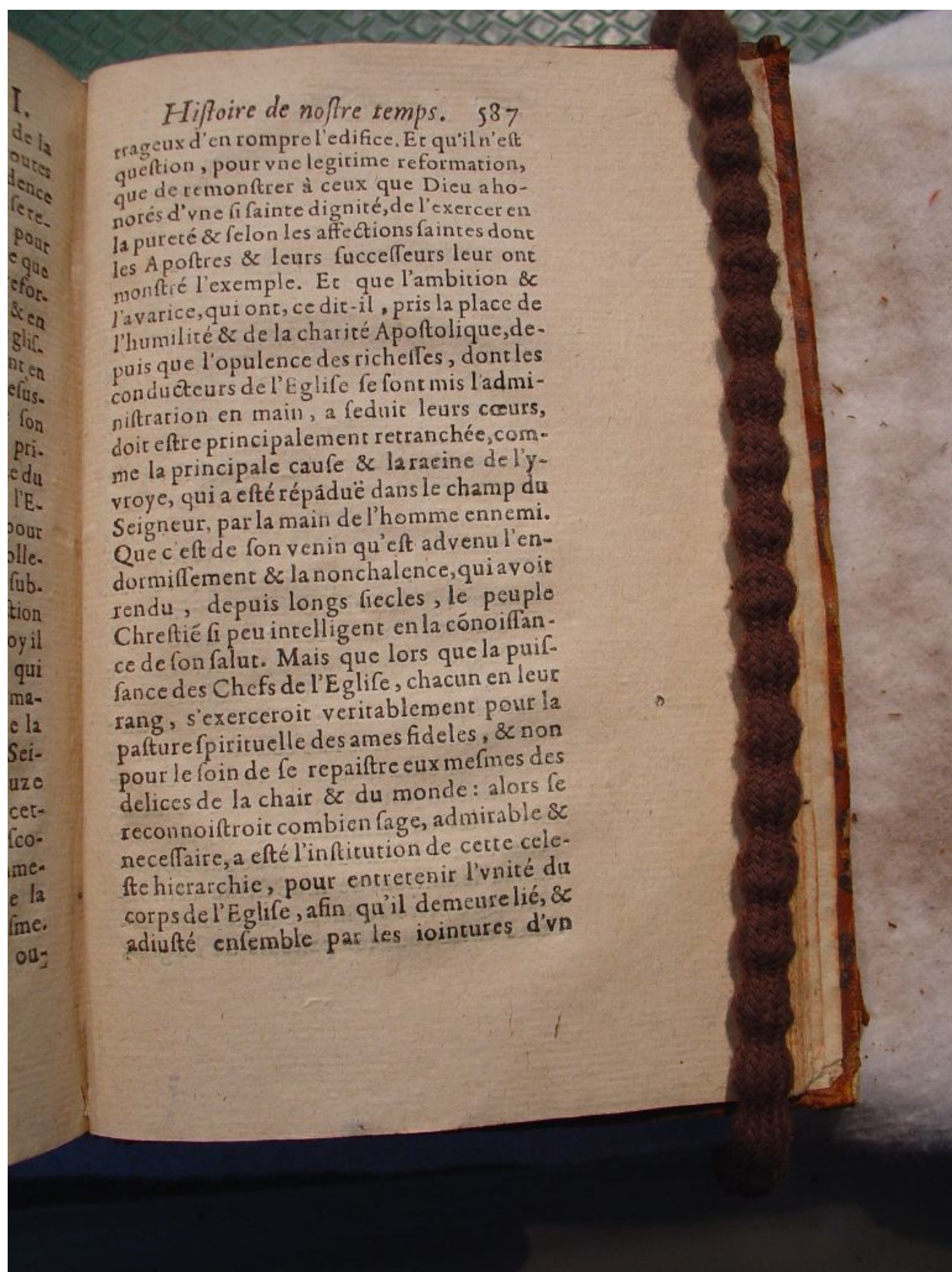
1638_586.jpg



586 M. DC. XXXVIII.
re d'establiſſir le fondement legitime de la
reformation de tous les abus & de toutes
les ſuperſtitious populaires, ſur l'evidence
de la verité des dogmes que l'Egliſe re-
çoit conſtamment & generalement pour
articles de foy. Et à cét eſſet il declare que
tout le mal qui eſt en l'Egliſe, ſujet à refor-
mation, ne conſiſte qu'en la pratique & en
l'vſage vicieux que l'ignorance a fait glif-
ſer par le laps de temps; Premièrement en
l'exercice de l'autorité legitime que Jeſus-
Chriſt a donné aux conducteurs de ſon
Egliſe, dont il a inſtitué la forme en la pri-
mauté de S. Pierre, pour la puiſſance du
chef minifterieux vniverſel en toute l'E-
gliſe, laiſſée à l'Eveſque de Rome, & pour
l'autorité des autres Eveſques ſes colle-
gues, ſelon les degrez dans leſquelles ſub-
alternément l'eſtenduë de la iuriſdiction
eſt cōmiſe & deſtinée à chacun. Surquoy il
accuſe d'vne manifeſte meſpriſe ceux qui
ont voulu mettre la main à la reforma-
tion, quand ils ont revoqué en doute la
verité de la primauté donnée par le Sei-
gneur à S. Pierre, dans le college des douze
Apoſtres. Par où ils ont miſe en pieces cer-
te belle & divine architecture de l'Episco-
pat en tous ſes degrez, qui forme la ſymme-
trie de la hierarchie de l'Egliſe, que la
main de Jeſus-Chriſt a baſti lui meſme.
Il leur remonſtre, que c'eſt vn ſacrilege ou;

H
trageux
queſtio
que de
norés d
la pure
les Ap
monſtr
l'avari
l'hum
puis q
condu
niſtra
doit e
me la
vroye
Seign
Que
dorm
rend
Chre
ce de
ſance
rang
paſtu
pour
delic
reco
nece
ſte hi
corp
adiu

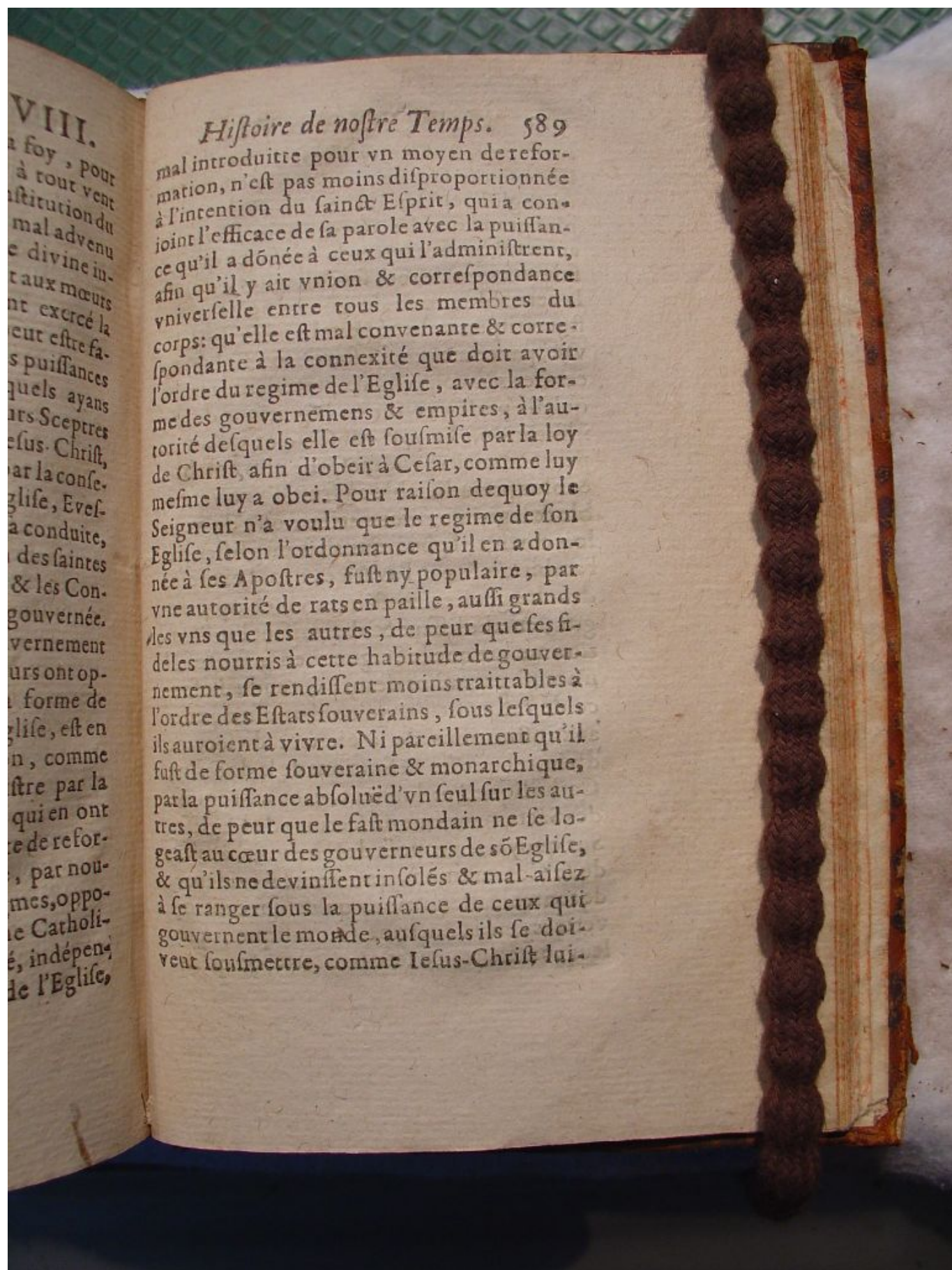
1638_587.jpg



1638_588.jpg



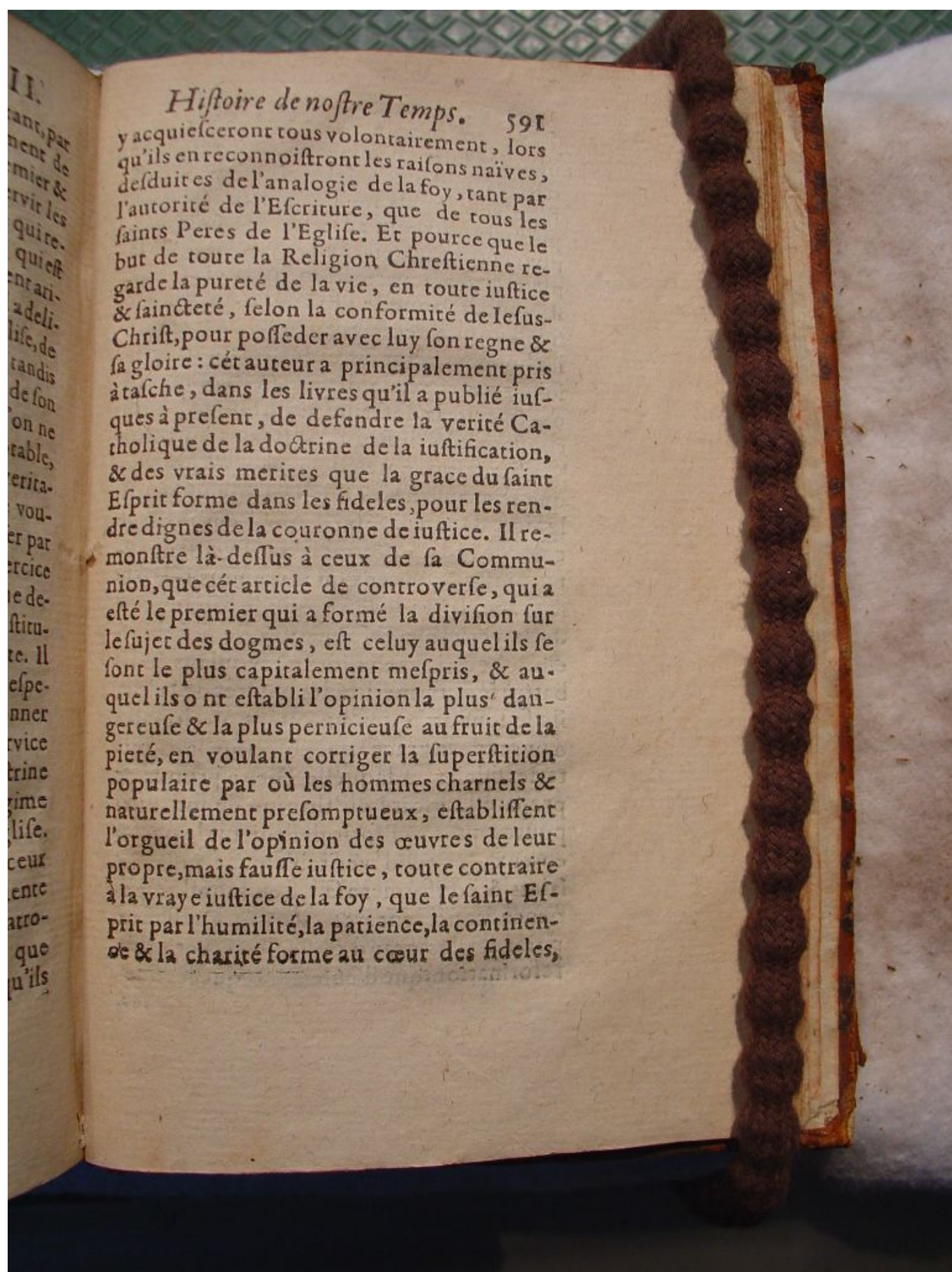
1638_589.jpg



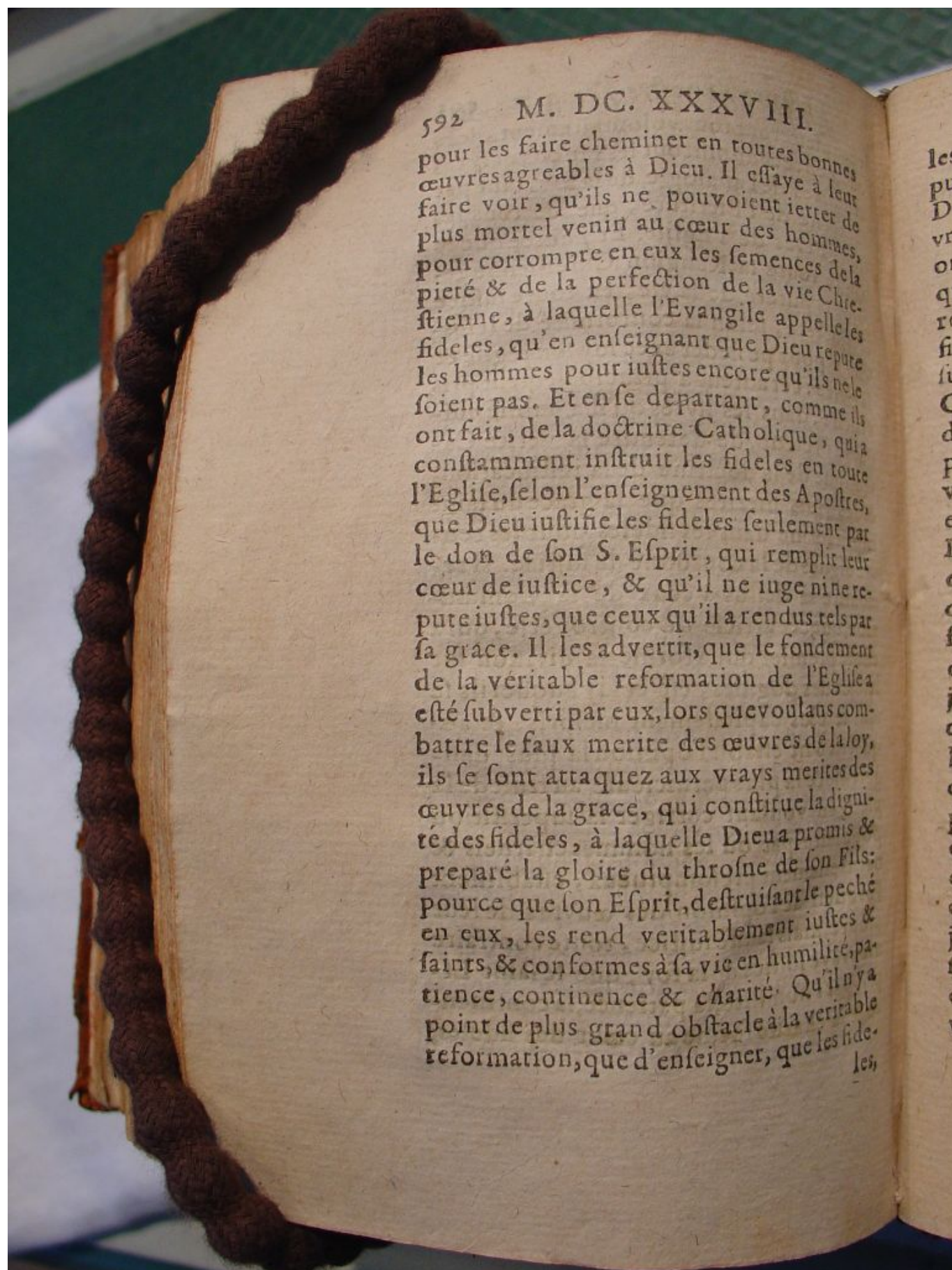
1638_590.jpg



1638_591.jpg



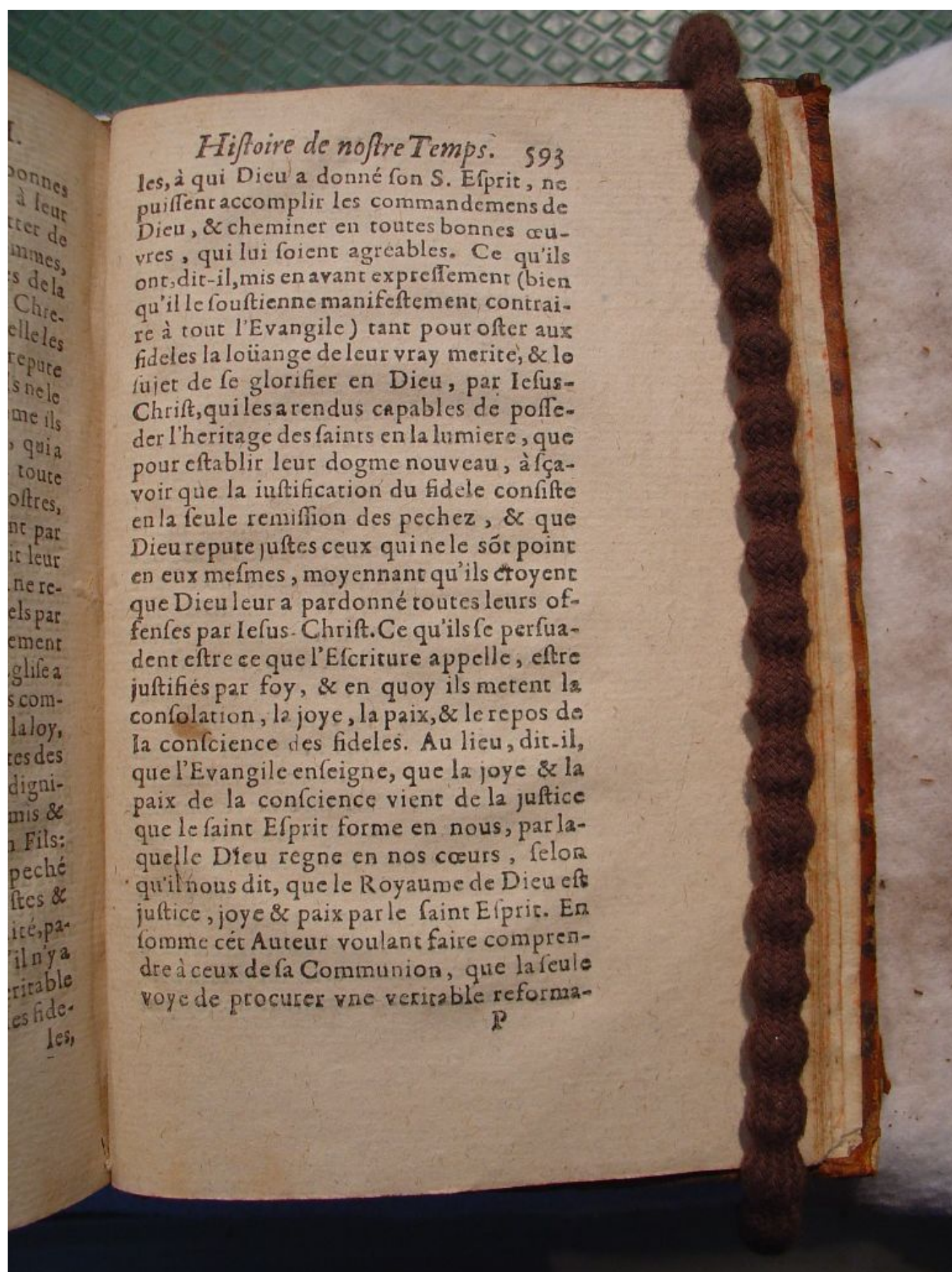
1638_592.jpg



592 M. DC. XXXVIII.

pour les faire cheminer en toutes bonnes
œuvres agréables à Dieu. Il essaye à leur
faire voir, qu'ils ne pouvoient ietter de
plus mortel venin au cœur des hommes,
pour corrompre en eux les semences de la
piété & de la perfection de la vie Chre-
stienne, à laquelle l'Evangile appelle les
fideles, qu'en enseignant que Dieu reputé
les hommes pour iustes encore qu'ils ne le
soient pas. Et en se departant, comme ils
ont fait, de la doctrine Catholique, qui a
constamment instruit les fideles en toute
l'Eglise, selon l'enseignement des Apostres,
que Dieu iustifie les fideles seulement par
le don de son S. Esprit, qui remplit leur
cœur de iustice, & qu'il ne iuge ni re-
pute iustes, que ceux qu'il a rendus tels par
sa grace. Il les aduertit, que le fondement
de la véritable reformation de l'Eglise a
esté subverti par eux, lors que voulans com-
battre le faux merite des œuvres de la loy,
ils se sont attaquez aux vrais merites des
œuvres de la grace, qui constitue la digni-
té des fideles, à laquelle Dieu a promis &
preparé la gloire du throsne de son Fils:
pource que son Esprit, destruisant le peché
en eux, les rend véritablement iustes &
saints, & conformes à sa vie en humilité, pa-
tience, continence & charité. Qu'il n'y a
point de plus grand obstacle à la véritable
reformation, que d'enseigner, que les fide-
les,

1638_593.jpg



1638_594.jpg

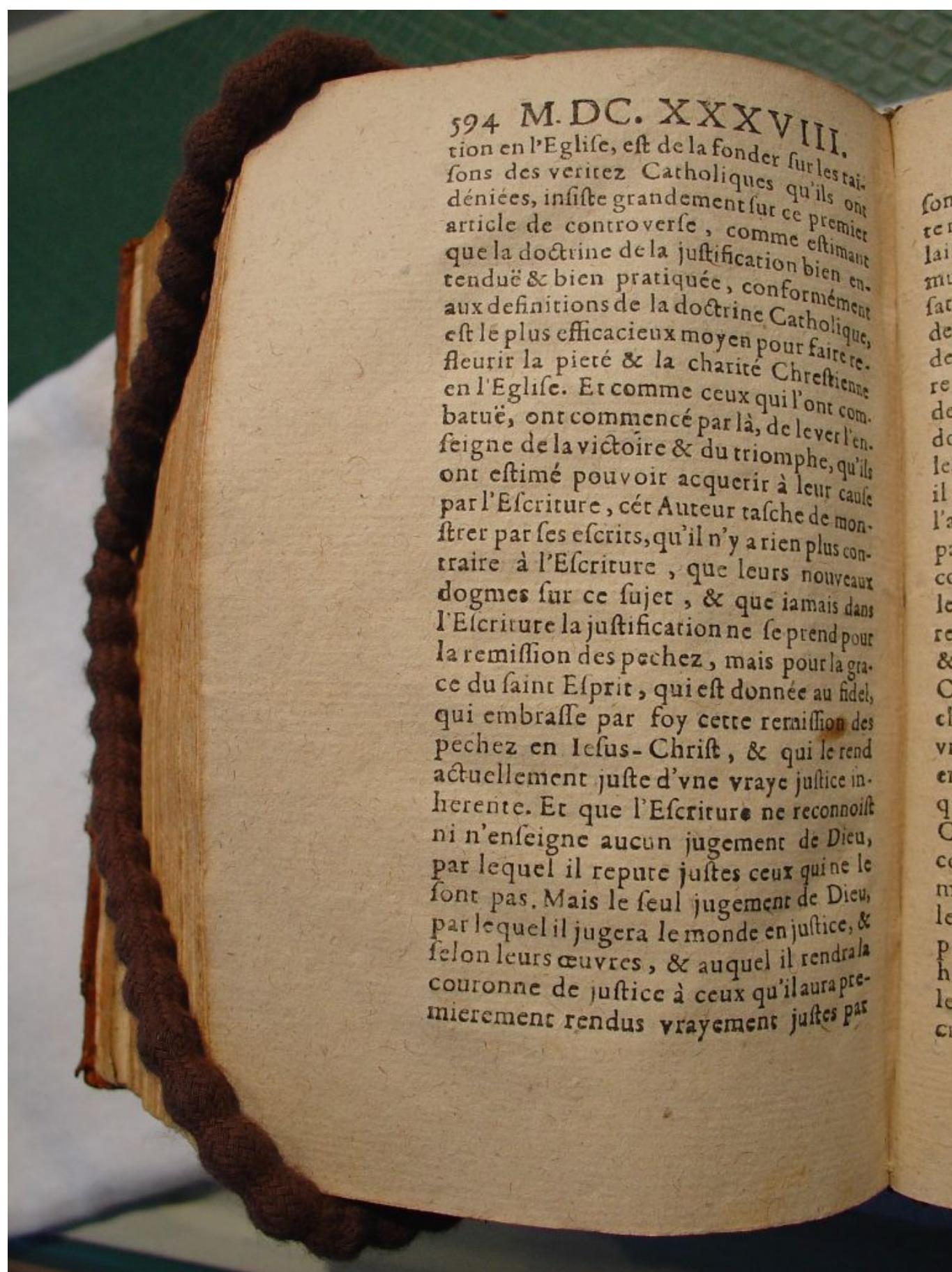


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan